

Petite stabulation libre pour brebis laitières

Une stabulation claire et bien ventilée est un préalable indispensable à la garde de moutons sains. Comme l'illustre l'exemple dans les paragraphes qui suivent, une stabulation à front ouvert ou une halle de stabulation moderne ne sont toutefois pas obligatoires.

C'est le début mars mais l'hiver est toujours là, avec des températures nocturnes pouvant descendre jusqu'à -10°C et un vent mordant. Pourtant les brebis laitières de Frise orientale se rendent volontiers sur le parcours extérieur lorsque Ruedi Pfeiffer leur ouvre la porte.



Brebis mères avec leurs petits sur le parcours devant l'étable.

Les agneaux batifolent sur le parcours extérieur

«C'est d'ici que tu peux mieux les observer», lance Ruedi en indiquant un endroit au photographe. Les agneaux donnent la meilleure possibilité de prendre des photos d'eux lorsqu'ils batifolent sur le parcours extérieur. De toute évidence, ils ont besoin d'un peu de temps, aujourd'hui, pour s'habituer à la personne qu'ils ne connaissent pas.

Mais soudain, tout s'anime. Les agneaux âgés de quelques semaines vont ensemble à l'autre bout de l'aire d'exercice et reviennent en courant

et en faisant des sauts et des cabrioles. «Comme s'ils voulaient se débarrasser de l'énergie qu'ils ont en trop», note Ruedi. Leurs mères restent debout à proximité de l'étable et attendent. Tandis



Les agneaux batifolent sur l'aire d'exercice.

que les animaux sont sur le parcours extérieur, Ruedi dispose de la paille fraîche sur la surface de repos, nettoie les crèches et les regarnit de regain.

Troupeau subdivisé en groupes

La plupart des brebis mères ont donné naissance à leurs agneaux en février déjà. Ruedi et sa femme Brigitta ont réparti les moutons en quatre groupes de chaque fois huit brebis mères et leurs agneaux du même âge environ. Dans les grands groupes avec des agneaux plus ou moins âgés, on observe facilement des «voleurs». Ruedi veut dire par là des animaux assez âgés qui «volent» le lait des plus jeunes. Le compartiment à côté de la salle de traite accueille les moutons qui n'ont qu'un agneau. Brigitta et Ruedi les traitent une fois par jour car ils peuvent donner plus de lait que les petits n'en têtent. Les bergers évitent ainsi que les agneaux ne têtent qu'une moitié de tétine et que l'autre moitié de l'organe s'atrophie.



Coup d'œil dans l'étable supérieure claire percée de nombreuses fenêtres.



Dans leur refuge, les agneaux peuvent manger sans être dérangés.

Les brebis mères des autres groupes ont deux ou trois agneaux et ne sont pas traitées jusqu'au sevrage, après huit semaines environ; ces groupes sont hébergés dans les autres compartiments de l'étable. Ici aussi, les bergers contrôlent régulièrement le pis de leurs animaux. Un abri permet aux agneaux de manger sans être dérangés sur une aire d'alimentation séparée. Plus les animaux mangent tranquillement, mieux la panse et la flore de celle-ci se développent.



La salle de traite juxta l'étable.



Côté sud de la ferme paysanne appenzelloise typique.

Ferme paysanne appenzelloise typique

Mais les animaux vifs ne sont pas le seul sujet d'étonnement pour le visiteur: en effet, la ferme paysanne appenzelloise abritant côte à côte maison d'habitation et étable a de quoi impressionner aussi. C'est un peu inhabituel de transformer une ancienne étable en stabulation ovine car on détiendrait le plus souvent aujourd'hui des moutons dans une halle ou une étable à front ouvert, d'après Ruedi. Mais sa femme et lui voulaient continuer d'utiliser la propriété inscrite au patrimoine, avec ses spécificités, pour les animaux. Ils ont donc complètement transformé le bâtiment de l'étable en 1996. Comme elle est dans la pente, il a été possible d'aménager une étable dans la partie inférieure et dans la partie supérieure.



Côté nord de l'étable avec sortie.

Même si aucune lumière ne tombe dans les étables depuis les plafonds, la lumière naturelle inonde l'étable supérieure percée de grandes surfaces de fenêtres sur trois côtés. Par ailleurs, on peut facilement l'embrasser du regard car il n'y a pas de cloisons de séparation. Comme avec l'ancienne étable à vaches, la grange occupe le centre. Sur les deux côtés, les moutons mangent à un cornadis à palissades. La salle de traite pour 12 animaux se trouve dans la direction de la maison d'habitation.

Des aménagements d'étable faciles à démonter

Les animaux eux-mêmes se tiennent et se couchent sur de la litière profonde et mangent à la crèche un peu surélevée. Lorsque la litière profonde épaissit de 40 cm environ, le détenteur doit l'évacuer au moyen de la chargeuse articulée. Un côté de l'étable est donc équipé de grandes portes.



La grange d'alimentation occupe le centre de l'étable.



Verrou de porte avec sécurité.

Les parois de séparation sont en bois; elles sont amovibles.

«On peut ôter tous les éléments», lance Ruedi. «Ce principe a été appliqué dès la construction de l'étable». Il a bâti les parois de séparation en bois de manière à pouvoir les ôter et les remettre facilement. Les structures boisées ont permis à Ruedi, menuisier à ses heures perdues, d'exprimer pleinement son talent. Il a lui-même confectionné chaque pièce de bois et bien réfléchi à son utilité. Les «verrous des portes» en bois et leur système de sécurité empêchant les moutons de les ouvrir captent le regard. Car lorsque les moutons se frottent contre les parois, une porte sans système de sécurité peut facilement s'ouvrir.

Les jeunes restent auprès de leur mère

Pour la naissance, les brebis restent en contact visuel avec le troupeau à l'étable mais sont séparées des autres moutons par un treillis métallique. Elles restent dans ce «box d'agnelage» jusqu'à ce que l'agneau ait deux à quatre jours. La relation entre la mère et son petit s'en trouve ainsi renforcée. «Quand une brebis met un agneau au monde puis un deuxième à un autre endroit, on observe souvent qu'elle ne reconnaît pas les deux agneaux», dit Ruedi pour expliquer cette mesure de précaution. Ce mode de faire protège aussi les jeunes des animaux plus âgés cherchant parfois à obtenir une ration de lait supplémentaire.



Box d'agnelage séparé du troupeau par un treillis.

Les 32 brebis mères de la ferme mettent chaque année près de 50 à 60 agneaux au monde. Ces derniers restent environ huit semaines près de leur mère avant d'être sevrés. Nombre de détenteurs de moutons sevrèrent les jeunes plus tôt mais Ruedi et Brigitta ont fait l'expérience suivante que les agneaux se développaient mieux et restaient plus sains lorsqu'ils buvaient longtemps le lait de leur mère. Même si c'est moins rentable, les détenteurs ont opté pour cet élevage respectueux des animaux. Les agneaux mâles sont engraisés jusqu'à atteindre 45 kg environ; ils ont environ six mois à ce moment-là.

Les brebis laitières de Frise orientale mettent bas une fois par an seulement. Ruedi et Brigitta les traitent approximativement sept mois durant, de la fin avril à la fin octobre à peu près. Pendant cette période, dans la fromagerie de leur ferme, ils produisent du fromage frais, du fromage à pâte mi-dure, des yaourts et du séré, des spécialités qu'ils proposent en vente directe. Mais les deux bergers ne vivent pas que des produits de leurs moutons et vendent aussi des animaux d'élevage. Ils ne sont pas peu fiers de Zinne, la belle de Herrenberg, un agneau vainqueur ramené d'Allemagne.

Un bon climat d'étable: indispensable à la santé des animaux

Une ventilation efficace est importante pour protéger les moutons de l'humidité et des gaz toxiques. Particulièrement dans une étable sur litière profonde, il convient d'évacuer rapidement l'ammoniac qui se forme dans le fumier et donc directement au niveau des animaux. Des cheminées sont donc nécessaires dans le bâtiment fermé à plafond bas. Pour que le mouvement d'air soit suffisant, les cheminées qui traversent le tas de foin sont hautes et isolées thermiquement car il ne fait pas



Des températures inférieures à zéro règnent aussi dans l'étable.



Les conduites d'eau sont protégées du froid et entourées de serpentins chauffants.

beaucoup plus chaud dans l'étable elle-même que dehors puisque les parois ne sont pas isolées. Les jours d'hiver où la température descend au-dessous de -4°C , des températures inférieures à zéro peuvent aussi régner à l'étable. La conduite d'eau gèlerait si elle n'était pas entourée de serpentins chauffants. Certes le froid à l'étable ne pourrait pas affecter les brebis mères et les jeunes sains mais pour les animaux faibles et nouveau-nés, il peut rapidement faire trop froid d'après Brigitta. Elle et son mari ont donc suspendu une lampe chauffante au-dessus du box d'agnelage et si un agneau faible ou nouveau-né souffre d'hypothermie, ils tentent de le réchauffer en le trempant dans un bain d'eau chaude.

En été en revanche, il est primordial de mettre toujours suffisamment d'eau fraîche et de places ombragées à la disposition des animaux. On ouvre alors les fenêtres à l'étable pour créer des courants d'air. Avec une étable propre et une litière fraîche, c'est la meilleure mesure à prendre contre les mouches.

Penser à rationaliser les travaux au moment de l'étude

«Quand on construit une nouvelle étable, on doit à coup sûr penser au bien-être des animaux mais ne pas oublier non plus la meilleure manière d'y travailler», soulignent les détenteurs. Le foin est disposé directement au-dessus de l'étable mais ils doivent aller chercher tous les jours au silo, à l'extérieur de l'étable, les aliments ensilés qu'ils proposent à la période sans fromage. Des balles d'ensilage seraient avantageuses mais il faudrait en contrepartie de plus grandes machines. Or celles-ci ne valent quasiment pas la peine pour une petite exploitation.

Profil de l'exploitation:

Exploitation familiale, depuis 1987 à Speicher, 6 ha de prairie en zone de montagnes 2

Adresse de l'exploitation ayant servi d'exemple:

Ruedi et Brigitta Pfeiffer, Gern 19, 9042 Speicher AR, tél. 071 344 24 45

Conception technique Etude technique:

Ernst Pfeiffer, arch. dipl. EPFZ, avec Ruedi et Brigitta Pfeiffer

Auteur et photos:

Michael Götz, Dr ing. agr., Landwirtschaftliche Bauberatung-GmbH, Säntisstrasse 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, 4008 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, www.protection-animaux.com, sts@tierschutz.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous www.protection-animaux.com > Publications > Animaux de rente > Infothèque.